



Amicale des Anciens de l'Air de la Gironde

Prises de commandements sur la BA 120 de Cazaux

Photos BA 120



Colonel Fabian Kuhlmann nouveau commandant de la BA 120 de Cazaux.

Vendredi 29 août 2025



Sous la présidence du Général de Corps Aérien Stéphane Groën, Commandant Territorial de l'Armée de l'Air et de l'Espace, s'est déroulé le changement de commandement de la Base Aérienne 120 et de la Base de Défense de Cazaux.

Entre deux "gros grains" sur le tarmac de l'E.C. 3/8 "Côte d'Or", stationné dans l'enceinte de la Base Aérienne 120 Commandant Marzac de Cazaux, la cérémonie a débuté par la revue des troupes passée par le colonel Pierre Charrier, suivie d'une remise de la médaille de l'aéronautique au lieutenant-colonel Loïc commandant l'E.H. 1/67 "Pyrénées".

Vint ensuite la remise du commandement de la Base Aérienne 120 et la Base de Défense de Cazaux au colonel Fabian Kuhlmann succédant au colonel Pierre Charrier.

A 43 ans, avec un impressionnant C.V., ce pilote ayant effectué 4200 heures de vol et 495 missions de guerre, promu colonel en 2023, va commander pendant deux ans la Base Aérienne 120 de Cazaux.

Cette nouvelle prise de commandement fut suivie de la prise de commandement de quatre unités :

- l'Escadron de Chasse (E.C.) 3/8 "Côte d'Or" par le commandant Sébastien,
- le Centre de Formation à la Survie et au Sauvetage (C.F.S.S.) 61.556 par le commandant Richard,
- le Centre Expert de l'Armement Embarqué (C.E.A.E.) 00.331 par le lieutenant-colonel Aymeric,
- l'Escadron des Systèmes d'Information et de Communications Aéronautiques (E.S.I.C.A.) 1J.120 par le capitaine Frédéric.

Un impeccable défilé, musique de l'Armée de l'Air et de l'Espace en tête des unités de la Base et les traditionnels discours qui suivirent, très appréciés par l'ensemble des participants et concernant notamment le colonel Pierre Charrier qui laissera un très bon souvenir de son passage parmi nous. Ce fut ensuite le non moins traditionnel rafraîchissement qui clôtura cette magnifique prise d'armes sous une météo devenue rapidement très clémente.

Parmi les nombreuses personnalités civiles et militaires on remarquait Nathalie Delattre, Ministre déléguée auprès du Ministre de l'économie, des finances, de la souveraineté industrielle et numérique, chargée du tourisme, Sophie Panonacle députée de la 8^{ème} circonscription, Jean-Louis Amat Sous-Préfet d'Arcachon, Gérard Sagnes premier adjoint de La Teste, Patrice Beurnard adjoint au maire d'Arcachon, Bernard Collinet adjoint à la Maire de Gujan-Mestras ainsi que de nombreuses hautes autorités civiles et militaires et de représentants des communes environnantes et Christelle Jeckel adjointe au Maire de La Teste de Buch déléguée aux relations avec les Forces Armées, ainsi que des représentants d'associations patriotiques.

L'Amicale des Anciens de l'Air de la Gironde, ne saurait en terminer sans remercier très vivement le colonel Pierre Charrier et l'ensemble des personnels de la BA 120 avec lesquels nous avons eu grand plaisir à travailler ensemble pour promouvoir le lien Armée-Nation auquel nous apportons particulièrement toute notre attention.

Notre Conseil d'Administration, son Président et toutes nos équipes, ont l'honneur de souhaiter au colonel Fabian Kuhlmann, pleine réussite dans son commandement ainsi qu'un très bon séjour pour lui et sa famille dans notre belle Région.

Le mot du Président : Lien Armée-Nation : transmettre.

Voici un extrait de ce que le général de Corps Aérien Philippe Steininger, nous écrivait, en 2005 lorsqu'il commandait la BA 120 de Cazaux :

«... *Le parallèle avec les membres de l'AAAG et leurs collègues encore actifs, pour osé qu'il soit, me semble pouvoir être tenté.[...] Ces deux caractères ont leurs points forts, mais surtout se complètent à merveille. Pour le militaire en activité, l'ancien apporte beaucoup. Il lui permet de mettre en perspective les événements d'aujourd'hui par son témoignage. La profondeur de champ ainsi obtenue permet au plus jeune de relativiser les difficultés ou impérities du moment, toujours de mieux comprendre le temps présent, et de savoir d'où il vient pour mieux anticiper où il va. Nos échanges entre "anciens" de l'AAAG et "modernes" de la BA 120, s'ils sont agréables et conviviaux, enrichissent nos savoirs...*

Le temps, cette richesse dont nous sommes tous dotés, mais que nous consommons différemment au gré de nos contraintes et choix respectifs, est encore au centre de ce qu'apportent les membres de l'AAAG à la communauté "Air" du Bassin d'Arcachon. Moins contraints que pendant leur période d'activité, ils font le plus honorable des choix : celui de donner de leur temps à la solidarité et à l'action caritative.

La relation AAAG-BA 120 n'est pas à sens unique. Le militaire d'active peut "donner l'heure" à son camarade de l'AAAG en le tenant informé de la vie de l'Armée de l'Air d'aujourd'hui. Ainsi, ce dernier garde-t-il le contact avec l'institution qui l'a accueilli, et souvent d'une certaine manière façonné. C'est pour lui le moyen de retrouver la saveur de temps plus ou moins anciens qui lui ont tant apporté.

On le voit bien, "l'ancien" de l'AAAG et le "moderne" de la BA 120 se complètent et s'enrichissent mutuellement.

Je forme des vœux pour que nos camarades quittant le service actif dans la région rejoignent l'AAAG et la renforcent, pour qu'ils continuent d'échanger avec leurs collègues d'active et qu'ils n'hésitent jamais à leur "demander l'heure" ».

On ne peut faire plus concis en la matière. Afin qu'elles soient porteuses, nos relations avec les personnels d'active doivent donc être des plus étroites afin que soit transmis l'esprit de Défense de la patrie, cet esprit qui est en tout premier lieu, le pilier porteur de nos valeurs fondamentales.

Si l'action de transmettre est tout à fait primordiale pour nous, elle l'est aussi pour l'ensemble de nos concitoyens.

Mais transmettre quoi ? C'est là que le bât blesse. N'a-t-on pas commémoré, il y a encore trois ans je crois, la bataille de France sans un mot sur le débarquement en Provence des 260 000 soldats de l'Armée Française de métropole et de son empire d'alors, de ses exploits et de la crainte que

l'ennemi avait de se retrouver face à nos forces ? De même, la dernière évocation officielle de Dien Bien Phu oublie de nommer l'ennemi... Oubli inconscient ou volontaire pour ne pas vexer ceux qui à l'époque fustigeaient, pour ne pas dire plus, notre Corps Expéditionnaire torturé et massacré par les troupes communistes d'Hô Chi Min, lequel avait été formé dans nos Universités.

Tout ceci n'est pas très courageux. Il importe donc de transmettre en rapportant des faits non arrangés à la sauce du moment car si les plus curieux savent de quoi l'on parle, la majorité de la population reste dans l'ignorance de l'histoire réelle de notre patrie.

Or, par ces temps difficiles, il est aussi impératif qu'un urgent de promouvoir auprès de l'ensemble de nos concitoyens, l'esprit de Défense et les valeurs patriotiques ciment de notre constitution.

J'ai lu quelque part qu'une dame préconisait notamment que les commémorations nationales fassent l'objet, dans toutes les écoles, d'un rappel de mémoire devant l'ensemble des élèves rassemblés dans une même communion et dans le respect dû à ceux qui ont donné leur vie pour notre liberté et notre indépendance.

Et, on l'a déjà dit ici, les cérémonies officielles devraient faire l'objet de plus de "publicité" à tous les échelons et faire appel à une plus grande représentation de la "Réserve".

Lien "Armée-Nation" : lien indispensable à toute nation qui se revendique comme telle.

Après les chaleurs de l'été, notre reprise a été marquée par notre présence au forum des Associations et par notre repas automnal.

Merci à tous ceux qui ont pu nous rejoindre à cette occasion. C'est votre présence qui encourage nos actions pour que perdure notre Amicale et nous vous espérons nombreux à participer à notre repas de fin d'année qui se déroulera le samedi 22 novembre à la salle des fêtes de Cazaux. Si vous avez des problèmes de transport, parlez-en à notre secrétariat.

Merci encore à tous, sans oublier bien sûr, toute notre laborieuse équipe animatrice de tous nos rassemblements.

René Léry

Le tour de France : cest la France !

Créé en 1903, le Tour de France est organisé par le journal *L'Auto*, dirigé par Henri Desgrange, afin de relancer les ventes du quotidien. L'épreuve connaît un certain succès populaire et se voit reconduite l'année suivante. Malgré des accusations de tricherie (déjà) envers certains coureurs ou des modifications fréquentes comme la mise en place d'un classement par points à défaut d'un classement général au temps entre 1905 et 1912, le Tour de France devient peu à peu l'un des événements sportifs les plus populaires en France et à l'étranger.

Les coureurs du Tour, ces "Géants de la route", magnifiés et glorifiés par la presse, puis des années plus tard à la TSF, contribuent à asseoir la notoriété de l'épreuve.

Avec la fourche cassée d'Eugène Christophe en 1913, la première traversée des cols pyrénéens en 1910 puis la première ascension du col du Galibier l'année suivante, naît la "légende du Tour" puis la création du maillot jaune en 1919 pour distinguer le leader du classement général, dote le Tour de France d'un symbole majeur.

En 1930, la formule des équipes nationales est retenue pour contrer la puissance de certaines équipes de marque, accusées par Henri Desgrange de verrouiller la course, ce qui prive les organisateurs des ressources financières issues des droits d'entrée jusqu'alors payés par les marques.

La caravane publicitaire naît cette même année pour compenser ce manque à gagner.

Les cinq victoires consécutives de l'équipe de France entre 1930 et 1934 suscitent un véritable regain d'intérêt de la part du public.

Après la Seconde Guerre mondiale, alors que le Tour de France renaît dans la difficulté sous l'impulsion de Jacques Goddet et Félix Lévitan, la formule des équipes nationales est maintenue jusqu'à dans les années 1960.

Le journal *L'Équipe* succède à *L'Auto*, qui cesse de paraître à la Libération. Les performances de champions comme Fausto Coppi, Gino Bartali ou Louison Bobet marquent le public, qui se déchire en 1964 à l'occasion du duel entre Raymond Poulidor et Jacques Anquetil, vainqueur en 1957 puis de 1961 à 1964.

Dès le début des années 1980, le retour aux équipes de marque et l'émergence de la télévision offrent de nouvelles ressources au Tour dont l'organisation est désormais confiée à une société "ad hoc". L'épreuve entre dans une période d'extension mondialisée et de forte croissance. Le Tour s'internationalise au niveau des équipes et des coureurs participants. Le niveau du parcours renforce sa position hégémonique au sein du cyclisme mondial.

En 1998 l'affaire Festina constitue un tournant dans la perception du dopage par le public. La pratique d'un dopage généralisé au sein du peloton apparaît au grand jour et l'image du Tour est constamment ternie par les affaires qui se succèdent au cours des années 2000, avec en point d'orgue les aveux de Lance Armstrong qui se voit retirer ses sept victoires sur le Tour de France entre 1999 et 2005. Depuis, les performances des coureurs entretiennent la suspicion, tandis que les organisateurs du Tour s'évertuent à promouvoir l'image d'un "Tour propre". (issu de Wikipédia)

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Nous retiendrons que c'est tout à l'honneur des organisateurs du Tour de France de "s'évertuer", malgré des techniques toujours sophistiquées de triche et de dopage, à faire la chasse aux malfaiteurs. Le cyclisme est le sport le plus contrôlé. D'autres sports présentent aujourd'hui aussi, des performances incroyables. Font-ils aussi l'objet d'autant de suspicion ?

« Il y a une culture du Tour disait Marc Menant ». C'est bien ce qui doit donner des démangeaisons à certains.

Sport-loisir à la portée de toutes les bourses, ceux qui s'y adonnent, des gamins aux seniors, savent ce que signifie l'effort. L'effort de se dépasser, de vaincre "la célèbre côte", de se retrouver au soir, fier de soi, épanoui d'avoir vaincu ce qui paraissait invincible la veille.

Avec ces derniers, ils sont des millions au bord des routes du Tour venus admirer le spectacle géant et gratuit, promoteur de ce que la France offre en matière de patrimoine, de culture, d'art français, tout ceci révélé de façon magnifique à nos yeux ébahis.

Mais que serait le Tour sans ses coureurs, souvent issus de milieux populaires comme notre "Poupou" Raymond Poulidor, hissé de sa ferme, au rang de héros national, malgré la suprématie de Jacques Anquetil pourtant 5 fois gagnant du Tour.

Quelles que soient les conditions météo au matin, les cols à

Photo Andrei Loas

Wikipedia



franchir, blessé, fracassé la veille, il faut prendre le départ, leader ou équipier, il faut être à la hauteur de l'élan solidaire qu'attend l'équipe pour laquelle il faut tout donner. Voilà ce qui fait vibrer la France : cette fraternité, l'audace d'attaquer, le courage de tenir jusqu'au bout, ce grandissement de soi.

Qu'ils soient riches ou pauvres, chacun peut voir, approcher, toucher ces héros. Voilà de quoi ricanent des entrepreneurs en démolition, seul carburant pour la plupart d'entre eux.

« Dans le sport, on ne doit pas revenir quand on a triché. »

Pour en terminer, petit hommage au Vendéen revendiqué Jean-René Bernaudeau, cycliste professionnel de 1978 à 1988. Directeur sportif depuis 2016 de l'équipe *Direct Energie* devenue *Total Energie*, dirigée sans concession à propos de l'éthique dans son sport pour lequel il réclame de plus de transparence, il promeut le "Mouvement pour un cyclisme crédible" et se montre particulièrement sévère pour le sport business et les tricheurs.

Le tour 2025 a-t-il été aussi propre que l'on dit ? Il est en tout cas réconfortant de savoir que des Jean-René existent pour défendre ce sport promoteur de notre belle France vue par 3 milliards 500 millions de téléspectateurs. C'est peut être aussi ce qui dérange les tenants d'une France qui n'est plus la leur.

Le Tour de France féminin

Le Tour de France féminin conforte ses lettres de noblesse, dont les premières lignes ont été écrites en lettres d'or dans les années 80 par une certaine Jeannie Longo actuellement restée aussi célèbre dans le grand public que nos plus grands champions cyclistes.

Ceci n'enlève rien aux mérites de notre extraordinaire nouvelle championne Pauline Ferrand-Prévot, devenue notre "Pauline" nationale à la force de ses exceptionnelles capacités physiques et morales car on ne tutoie pas les cimes (tous domaines confondus) sans personnalité bien affirmée.

Personnalité et égo font souvent route ensemble et nos deux championnes ne semblent pas en faire abstraction. Mais ce sont toutes deux, deux grandes championnes qui font flotter haut nos trois couleurs sur fond de Marseillaise, dans l'émotion qui force les larmes de reconnaissance.

Mille mercis donc à toutes les deux, mais de grâce votre sport a besoin de vous deux pour le porter et le promouvoir et j'ai été "à la ramasse" en ce dimanche soir de fête lorsque j'ai vu exposée au grand jour l'inimitié qui règne entre nos deux exceptionnelles championnes nationales.

C'est M. Thévenet qui, à mon sens et quels qu'en soient ses mérites détonnait dans cette cérémonie dédiée au cyclisme féminin, a remis la maillot jaune à Pauline.

Comme il aurait été beau et émouvant de voir se congratuler nos deux brillantes étoiles réunies par et pour leur magnifique sport.

Mais nul n'est parfait en ce bas-monde. Alors, avec tous ceux qui luttent pour un sport propre, consacrez vos efforts dans ce sens et faites qu'un dialogue apaisé rende bientôt à chacune les hommages que vous méritez toutes deux.

Georges Billa

MA MISSION

Dans les années 80, j'étais affecté à l'Escadron de Chasse 3/3 Ardennes à la base de Nancy-Ochey sur Jaguar.

La mission principale de la BA133 était la pénétration tout temps avec le missile AS37 Martel (Matra anti radar télévision).

Le Martel est équipé avec la possibilité de monter un des trois autodirecteurs en fonction des bandes de fréquences des différents radars (détection, conduite de tir, désignateurs...). Il est propulsé par un moteur fusée à carburant solide et pèse 535kg dont 150kg de charge militaire pour 4,2 mètres de longueur et une portée max de 150km.

À l'Escadron pour être Pilote Opérationnel, il fallait faire une transformation au CPIR (Centre de Prédiction et d'Instruction Radar 00/339) de Luxeuil sur Mystère XX modifié Mirage III pour apprendre les bases de la navigation basse altitude tout temps, du déplinav* et l'utilisation du calculateur de navigation à plaquettes perforées car pas de GPS ni de centrale à inertie, mais les joies de la double Base-Add inverse... Ceux qui ont fait ce stage s'en souviennent sûrement.

Après ce stage, transformation sur Jaguar, quelques missions accompagnées par beau temps suivi de vol solo toujours par beau temps.

Et enfin en vol de nuit et par mauvais temps dans les R45 Nord et Sud : itinéraires basse altitude réservée pour les vols "tout temps".

En parallèle, un ETIS pour apprendre l'utilisation du Martel, spécificités, domaines d'emport et utilisation face aux différents radars.

Suivi de vols d'entraînement beau temps avec un missile enregistreur pour ramener des bandes magnétiques que l'Officier renseignement débriefait pour valider les "tirs" sur les différents objectifs.

Et enfin pour obtenir la qualification, il fallait valider quelques "tirs" en effectuant des R45 Nord 4 créneaux, R45N normal avec une sortie à Rozoy pour aller jusqu'au radar de Doullens et demi-tour pour revenir dans l'itinéraire et finir le petit tour, tout cela quelques soient l'heure et le temps et à 420Kts (+ de 800km/h) et 1500 pieds/sol (500m).

Pour ces missions, j'ai eu quelques sueurs froides, décollage en Jaguar à masse élevée (13,8 T pour une masse max autorisée à 14,5T), vols dans des orages costauds, problèmes de calculateurs de navigation qui me sortaient peut-être de l'itinéraire, etc...

Une fois qualifié PO, j'ai reçu une "mission de guerre"... On m'a attribué un objectif au sud-est d'une grande ville du bloc de l'Est (le mur n'était pas tombé).

J'étais dans un petit train pour ouvrir la voie aux Jaguar de la 7 avec la bombinette et derrière la 11 avec ses brouilleurs et là, le TGV volait à 450Kts (+900 Km/h) et 500ft/sol (150m/sol) voire plus bas si beau temps.

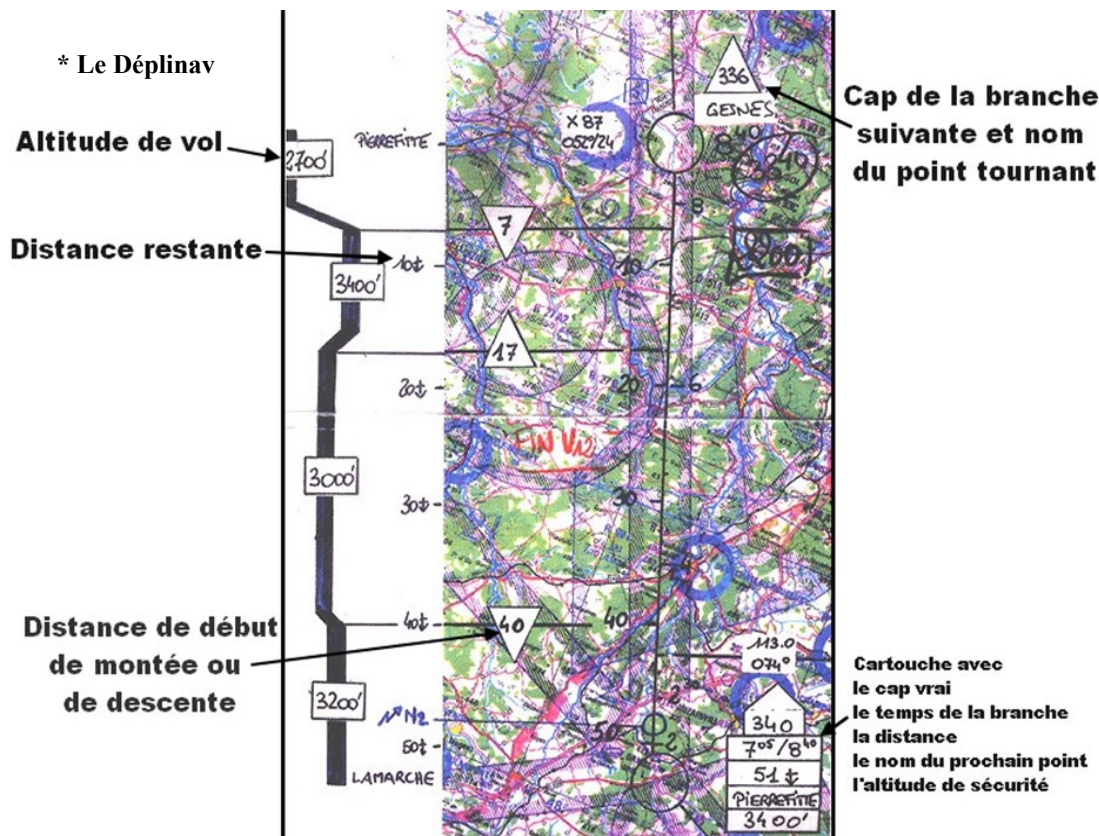
L'Escadron avait une dizaine de missions de ce type avec différents objectifs. Régulièrement je passais, comme les

autres pilotes qualifiés, dans le bureau de l'Officier Renseignement qui nous questionnait sur notre mission : heure de décollage par rapport à l'heure de référence, bande du missile à prendre, type du radar cible, etc...

Ma mission est tombée quelques temps après le mur... Que de souvenir à promener ce beau missile.

Il n'y a plus d'équivalent de nos jours dans l'AAE pour détruire les radars adverses.

Pascal



Si nos espoirs de construire un monde meilleur et plus sécuritaire sont voués à devenir plus que des vœux pieux, nous aurons plus que jamais besoin des l'engagement des bénévoles.

Kofi Annan

Le bénévolat et l'engagement associatif sont avant tout une histoire humaine.

FFMJSEA Gironde

Jaguar armé du Martel AS 37 collection personnelle



BA 273 ROMORANTIN LTT-COLONEL GEORGES MAILFERT

C'est en Sologne, sur la commune de Pruniers, que naquit en 1912 le camp d'aviation de Romorantin, future BA 273 qui, depuis 1961, porte le nom de son créateur le lieutenant-colonel Georges Mailfert.

Riche d'une histoire extraordinaire méconnue du grand public, la BA 273 toujours importante pour ses fonctions logistiques au sein de l'Armée de l'Air et de l'Espace, diversifiant ses activités, a fêté les 50 ans d'une Unité volante :

L'Escadron d'Instruction au Vol à Voile (EIVV) 21.535 "Chambord" le 25 mai 2023.

Sur son très bel insigne on distingue notamment au dessus des 3 hangars, symbole logistique, naît un segment de roue dentée, symbole de la mécanique, dont les ailes de notre Arme s'élèvent dans le ciel solognot pour enserrer une salamandre dans un écrin rougeoyant de braises : symbole royal de François 1er : "Nutrisco et exstinguo" (Je me nourris du bon feu, j'éteins le mauvais). La couronne royale qui domine et illumine l'ensemble rappelle que Claude de France, future épouse de François 1er, naquit en ces lieux, rêvés par le roi et par Léonard de Vinci, pour y construire... "Chambord"!

La ville devrait son nom aux collines environnantes et la petite rivière, affluent de la Sauldre, qui la traverse : "Rome sur le Rantin" : séduisante hypothèse, mais ce n'est pas la seule !

31 mars 1912, Naissance du camp d'aviation de Pruniers.

Georges Clémenceau demande au maire de Pruniers de participer à une souscription nationale pour création d'une aviation militaire.

Le 15 avril 1912, le président de l'Union Commerciale et Industrielle de Romorantin fait savoir au maire de Pruniers « qu'il serait nécessaire d'avoir un terrain d'aviation entre Orléans et Châteauroux comprenant une piste, un hangar et des magasins d'huile et d'essence ». 2 ou 3 avions y stationnent, avec un pilote et quelques mécaniciens.

6 avril 1917, les Etats Unis entrent en guerre.

C'est entre 1917 et 1919 que Romorantin et les villages avoisinants vont connaître une effervescence sans pareille.

Le général Pershing décide de créer à Gièvres, petite ville près de Romorantin, d'immenses camps dont les infrastructures seront reliées entre elles par des lignes de chemin de fer pour ravitailler en vivres toute l'armée américaine de Dunkerque à l'Italie.

Le 26 juin 1917, les premiers "Sammies" débarquent à St-Nazaire qu'une ligne de chemin de fer va relier à Gièvres et continuer vers l'est.

En quelques mois, ce sont 2 gares de triages, un parc pétrolier, une usine frigorifique, une laverie, des dépôts gigantesques de vivres et de munitions, des ateliers de montages (avions, véhicules, matériel ferroviaire) un hôpital et une écurie de remonte à cheval, qui vont y être construits.

Le camp d'aviation et le "General Intermediate Supply Depot".

Mi-août 1917, c'est le 15^{ème} Régiment US du génie qui débute les travaux. Trois mois plus tard un immense dépôt de 13 km de long et 3 km de large s'étend sur les communes de Selles-sur-Cher, Villefranche-sur-Cher et Gièvres. 25 000 hommes y stationnent. Tout ce qui sert à la construction vient des Etats Unis par bateaux puis est acheminé par voies ferrées.

Le 17 janvier 1918, trois escadrons de l'Air Corps arrivent. En 10 mois ils créent un camp d'aviation de 250 000 m² de bâtiments, 16 km de routes, 17 km de voies ferrées et un champ d'aviation de 170 ha. Tout le matériel nécessaire à la construction des bâtiments est pris sur place. Le bois est coupé le matin et débité dans les scieries locales l'après-midi. Les caisses qui amènent les moteurs et les carlingues d'avions sont récupérées pour la construction. 6 hangars de 150 m de long, sont assemblés pour le stockage, l'assemblage et le montage des pièces. Les avions montés sur place sont équipés en armements et accessoires de pilotage. Entre les hangars,



des buttes de tirs permettent les essais de tirs des appareils qui sont testés en vol à partir de 3 pistes.

le 11 mai 1918, le premier DH-4 "Liberty" sort des chaînes et à l'armistice, ce seront 1087 avions sortis de l'usine de montage ! 500 avions de chasse et de bombardement auront été montés mensuellement. Un record sera même établi le 28 septembre avec une production de 60 appareils ! Un atelier de réparation voit le jour. Les avions endommagés sont réparés ou servent de pièces de rechange.

Dans le dépôt de fournitures générales à l'aviation annexé à l'usine d'assemblage, transitent chaque jour, jusqu'à l'armistice, plus de 300

tonnes de matériel. Ajoutés à ce complexe industriel un immense dépôt de ballons comptera 9000 ouvriers dont un grand nombre de françaises, une usine frigorifique de 12000 m², un camp pour automobiles, le dépôt de remonte n°22, l'hôpital vétérinaire n°1, une école pour les soldats, 3 hôpitaux le n°37, le 43 et le 94 pour la Base de pruniers, 2 cimetières, 200 hangars, 480 baraquements, des routes, 213 km de voies ferrées pour 555 aiguillages.

Tous les types d'avions utilisés par les alliés, environ 4000 au total, arrivent de partout : front, différents dépôts, écoles de pilotage, pour restauration ou réparation.

En mai 1919, après le départ des Américains, l'intendance liquide les stocks et le ministère charge le capitaine Mailfert, aviateur confirmé, de transformer le camp en dépôt de matériel aéronautique.

Le Magasin Général d'Aviation voit le jour en 1920. Deux hangars de 160x150m servent d'abris aux avions et aux matériels nécessaires à leur entretien. L'emprise s'étend sur 120 hectares avec en plus un terrain de 800m par 1000m.

BA 273 actuelle.

Contrairement à beaucoup de sites militaires, cette Base Aérienne voit ses activités d'origine logistique se diversifier. Outre son "Unité poids lourd" que constitue le Groupe Entrepôt des Matériels en Approvisionnement (GEMA) 11.602, elle comporte maintenant d'autres services nécessaires au fonctionnement de l'Armée de l'Air qui viennent, par leur spécificité, conforter l'importance de la plateforme. Nous retiendrons, avec le GEMA, le Centre de documentation technique de l'Armée de l'Air et de l'Espace (CDTAAE) et l'Escadron d'Instruction au Vol à Voile, son unité volante.

L'Entrepôt de l'Armée de l'Air (EAA) 00 602

1939. Abritant l'Entrepôt de l'Armée de l'Air 304, la Base Aérienne est sérieusement bombardée. À partir du 19 juin 1940, la Luftwaffe occupe et exploite le terrain, notamment avec des unités de bombardement.

Sa libération verra naître le 15 décembre 1944, l'EAA 602. Au sein de cet entrepôt qui regroupe tous les entrepôts de l'Armée de l'Air spécialisés connus précédemment, le GEMA organisme central de l'Armée de l'Air chargé de la réception, de la prise en compte, du magasinage et de l'expédition des matériels aéronautiques, stocke sur le site environ 25 millions d'articles allant du rivet à la jambe de train d'atterrissage et assure à partir de ses ressources l'approvisionnement de tous les sites en France, en outre-mer ainsi qu'en opérations extérieures. Il assure également les envois en réparation et la réforme des irréparables.

Du GEMA relève également la Plateforme Inter Armées (PFIA) centrale de l'Armée de l'Air et de l'Espace, qui possède une quarantaine d'ensembles routiers parcourant annuellement quatre millions de kilomètres, en métropole comme à l'extérieur, pour 210000 m³ et 450000 colis transportés et manipulés.

Centre de documentation technique de l'Armée de l'Air et de l'Espace (CDTAAE).

Le Centre emploie des ouvriers spécialistes des métiers de l'imprimerie tels que conducteur de machine d'impression, façonneur-brocheur-relieur... Il assure la maîtrise d'œuvre du service documentaire pour l'ensemble de la documentation technique aéronautique utilisée par les armées : gestion du référentiel, le contrôle de forme, la construction, la production, la diffusion, l'archivage et le référencement physique de la documentation papier, numérique et électronique...

Escadron d'Instruction au Vol à Voile (EIVV) "Chambord".



Le 25 mai 2023, la BA 273 a fêté les 50 ans de l'Escadron d'Instruction au Vol à Voile "Chambord".

La naissance de la plateforme aérienne remonte, on l'a vu à 1912, mais c'est en mai 1917, que les Américains s'installèrent sur le terrain dit "de la Butte", où s'entraînait le

bataillon du 113^{ème} Régiment d'Infanterie qui occupait, jusqu'en 1919, la caserne Deflandre dans le quartier de Romorantin de l'Île Marin, au Bourgeau, incendiée par les Allemands en août 1944.

Le registre du conseil municipal de Pruniers du 18 juillet 1915 mentionne qu'atterrissent tous les jours des aviateurs venus d'Avord, suivant leur itinéraire de formation de pilote ! Plus récemment, c'est en 1971 qu'à l'État-major de l'Armée de l'Air va naître l'idée de créer un centre moderne de perfectionnement pour le vol à voile militaire : projet qui se concrétise en 1973.

En 2015, le "Centre Vélivole Air" de Romorantin qui dispose déjà de planeurs modernes et bénéficie de zones aériennes favorables aux évolutions, conforte sa position et devient "Escadron d'Instruction au Vol à Voile". La tradition voulant qu'une référence prestigieuse s'insère dans le nom donné : "Chambord" sera justement choisi.

L'utilité du pilotage de planeur est apparue comme essentielle pour percevoir le sens de l'air, de l'orientation dans la troisième dimension, la navigation à vue, les bases du pilotage et de la sécurité aérienne. Économique, c'est aussi très efficace pour la poursuite du cursus sur avion.

Support des vélivoles de haut niveau, l'EIVV participe aux compétitions nationales et internationales et organise à Romorantin durant 2 semaines : une rencontre internationale militaire bisannuelle, le "National Air".

De février à mi-avril, l'EIVV se délocalise en Provence, pour la formation au vol en montagne.

Ce sont donc près de 200 stagiaires qui, sur une année, passent par l'EIVV de Romorantin, doté de 15 planeurs et de 3 avions dont la maintenance est externalisée.

L'EIVV dispose aussi de 2 simulateurs de vol : un biplace avec projection sur écran pour des sessions pédagogiques avec un instructeur, et un monoplace en réalité virtuelle pour une immersion totale.

L'escadron se compose de personnels d'instruction et d'encadrement permettant de traiter ce nombre important de futurs pilotes. Il est commandé par le capitaine Sébastien, vers qui vont nos vifs remerciements pour son aide.



Georges Mailfert un grand oublié ?

L'aviation c'est toute la vie de Georges Mailfert. Né en 1875 à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), Georges Mailfert débute sa carrière militaire le 31 octobre 1894 au 60^{ème} Régiment d'Infanterie à Besançon. Lieutenant en 1904, capitaine en 1913, il obtient le brevet de pilote civil (avec Roland Garros) le 19 juillet 1910 et le brevet de pilote militaire n°19 le 27 juillet 1911. En 1912, il organise le prix de l'aéro-cible Michelin.

Outre ses fonctions de magasin, le Dépôt joue alors un rôle dans la lutte contre les incendies de forêt. Depuis 1923, le centre de Romorantin, grâce au lieutenant-colonel Mailfert, prête son appui aux forêts de Sologne. Il est à la pointe dans l'organisation de cette lutte.

Il est l'un des plus brillants pilotes militaires, titulaire de la Médaille Militaire, membre de l'Amicale des pilotes aviateurs d'avant-guerre, il figure dans l'annuaire des Vieilles Tiges de 1924. À 49 ans, en 1932, il est élevé au grade de Commandeur dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

Extrait de la revue "Les Ailes" qui le 26 janvier 1939, brosse ainsi son portrait :

« Colonel Georges Mailfert : un de nos plus glorieux et brillants pilotes, aux premières heures de l'aviation militaire... On n'oubliera jamais la fine silhouette de ce jeune lieutenant qui, le képi retourné à la mode d'alors, décollait, volait, atterrissait sans arrêt à bord d'un biplan Farman, emmenant, baptisant, à tour de bras, tous ceux qui voulaient bien se confier à lui... »

Il fut directeur, à Romorantin, du Magasin Général N°3, actuellement Entrepôt de l'Armée de l'Air 00 602.

Sources : AIR ANSORAAE N° 174 et Wikipédia .

De Gaulle et le Chancelier (ARTE 2025) Replay.

1958. Premier contact privé à la Boisserie entre De Gaulle et Adenauer. Si les physiques sont peu ressemblants, on arrive facilement à les oublier pour ne voir que 2 chefs d'Etats. Le rôle tout en retrait mais prépondérant d'Yvonne est remarquable. À voir.

Journée nationale d'hommage à nos camarades Tirailleurs Africains

Vendredi 22 août, sous une température agréable, une superbe cérémonie s'est déroulée à partir de 11h00, au mausolée du Natus à La Teste de Buch sous la direction de Joël Le Cloître, président de l'Union Nationale des Combattants de la Gironde et Dordogne. Une centaine de drapeaux honorait cette journée d'hommage. Étaient présents : les députées de la 8^{ème} et 11^{ème} circonscription de la Gironde, le sous-préfet d'Arcachon, le représentant du Maire de la Teste de Buch, le colonel Charrier, commandant de la BA120 de Cazaux et de nombreux militaires, ainsi qu'une délégation sénégalaise et de nombreux présidents ou représentants d'associations patriotiques.



Photos BA 120



Social Cotisations : rappels

Cotisation AAAG :

- Membres de droit carte blanche écriture bleue 20 €
- Associés de droit carte blanche écriture orange 16 €
- Parrainés carte blanche écriture verte 21 €

Une seule cotisation couvre le foyer.

Membres affiliés à AG2R : **URGENT**

Pour être couverts en 2026, la cotisation AAAG ci-dessus est à régler avant le **31 octobre 2025** sous peine de radiation à l'AG2R de notre part.

L'AG2R informe augmentation de la cotisation pour 2026 de 33%.

Membres non affiliés à l'AG2R :

Cotisation AAAG pour 2026 est à régler dès le 1^{er} janvier 2026 et au plus tard avant le 17 avril 2026, date de l'Assemblée Générale.

N'oubliez pas de joindre, avec votre cotisation, une enveloppe timbrée, pour l'envoi de votre nouvelle carte.

Retardataire 2025 : Régulariser votre situation avant le 1^{er} décembre 2025 le Conseil d'Administration peut prononcer la radiation d'un membre de l'Association qui, après 2 rappels, n'a pas acquitté sa cotisation à la date de l'AG de l'année en cours. (Article 17 de nos statuts), ou informer l'Amicale en cas de problème.

Cotisations AAAG/AG2R

Comme tous les ans, début octobre, pour nous qui avons la couverture AG2R "chambre particulière", c'est le moment de régler notre cotisation AAAG pour 2026 et ceci avant le 31 Octobre.

Pourquoi ? Notre convention avec l'AG2R prévoit que début décembre, le listing des personnes à jour de coti pour l'année à venir (2026) (condition impérative conventionnée AAAG/AG2R) leur soit transmis. La collation des cotisations et longue et parfois laborieuse (téléphones, courriers, déplacements, personnes sous tutelle ou malade, mandataires...).

C'est pourquoi je vous demande s'il vous plaît de bien respecter la date du 31 octobre pour nous alléger la tâche et dans la mesure du possible joignez à votre règlement une enveloppe timbrée libellée à votre adresse. Merci à tous.

Jean Louis Ablancourt

Contact France Mutualiste

Sur rendez-vous, avec Romain GILLET, au siège de l'Amicale, **mardi 28 octobre et mardi 25 novembre.**

Téléphone : 06 07 10 98 42

ou par courriel : r.gillet@la-france-mutualiste.fr

Ils nous ont quittés

Jeannot Labarchède, Pierre Meslaine, Robert Nico-leau et Roger Rambaud nous ont quittés. Nos pensées vont aussi vers tous ceux qui sont touchés par ces disparitions, nombreux amis et famille, à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

Démarches à faire lors d'un décès

Rappel pour simplifier les démarches à effectuer

Obtenez un mémo (non exhaustif), soit par courriel sur notre site ou par courrier contre une enveloppe de format C5 (162x229), à votre adresse et affranchie de 2 timbres.

Nos annonceurs

GROUPE BARRAULT Rechanges autos toutes Marques

240 Avenue Gustave Eiffel La Teste de Buch Tel : 05 56 54 44 88.

accorde **20% à 40% de remise** selon les pièces.

Andernos (7 rue Panhard Levassor) et Biganos (11 rue Louis Braille).

SECURITEST Contrôle technique 8 avenue de Binghamton
33260 La Teste de Buch. Tel 05 56 54 12 32 : **Remise 10 %**

LA MAISON DES OBSÈQUES : Centre Funéraire du Bassin

Sur présentation de la carte AAAG à jour **Remise de 10 %** aux familles des adhérents pour plaques, fleurs, cercueil,
La Teste de Buch : 180 avenue Denis Papin 05 56 83 20 64.

Gujan-Mestras : 11A av de Lattre de Tassigny 05 56 54 48 34

Arcachon : 14 Bd du Général Leclerc 05.56.22.73.74.

permanence 24h/24h - /7j/7j : [email : cfb@bbox.fr](mailto:cfb@bbox.fr)

FRUITS ET PRIMEURS "Au Jardin de Buch"

"L'Amicaliste" Marc Larroque sous le marché de La Teste.

Présentez la carte de l'AAAG. Meilleur accueil assuré.

Repas de Fin d'Année

32 €

Samedi 22 novembre 2025 à 12 heures
salle des fêtes de Cazaux

*Apéritif et Amuse-bouche,
Couscous, Semoule, Plateau de fromages, Salade, Tarte aux fruits,
Café et son chocolat, Vins rouge et rosé.*

Bulletin ci-joint pour vous inscrire jusqu'au jeudi 13 novembre 2025

*Oublions le quotidien. Partageons ce moment
de chaleureuse amitié au sein de notre Amicale.
N'oublions ni nos couverts ni notre bonne humeur coutumière !*

**Animation
AAAG !**

On s'est bougé !

Journée "Grillade"

Ce samedi 20 septembre, cent personnes sont venues partager le traditionnel repas de fin d'été sous la tente à l'Amicale. Après le kir à l'apéritif, une entrée très appréciée : avocat et son accompagnement marin préparée par nos gentilles et dévouées épouses. Puis nous avons pu déguster un succulent axoa - riz cuisiné par madame Bonnieu.

Une délicieuse tarte aux fruits frais est venue terminer ce repas. Suivie de son café et chocolat.

En ce qui concerne l'animation, notre équipe de choc à la sono, aux jeux et aux chants nous a fait passer un excellent après midi.

La tombola a remporté comme toujours, un vif succès

Rendez-vous le samedi 22 novembre à Cazaux pour le repas de fin d'année .



Forum des Associations



Comme chaque année début septembre, l'Amicale, représentée par trois irréductibles adeptes de saunas, a participé au Forum des Associations sur le site du parc des expositions de la Teste de Buch.

Pour nous, cette journée était donc placée sous le signe de la communication afin de mieux nous faire connaître.

Durant la matinée, notre scène avec notre Saint Exupéry attirèrent beaucoup de questions concernant notre Amicale. L'après-midi fût plus calme, les visiteurs préférants aller goûter aux rafraichissantes effluves de nos alizés marins sur les plages de l'océan.

Au bilan, cette journée a cependant été positive, plusieurs personnes ayant été intéressées par notre Amicale, ce qui augure quelques suites favorables...

Par ailleurs, nous avons eu l'honneur et le plaisir de recevoir la visite du colonel Fabian Kuhlmann commandant de la base de Cazaux, accompagné de sa famille.

Malgré une météo peu propice cette année, notre présence au forum s'avère indispensable : à l'année prochaine.

AAAG INFO N° 130 Directeur de publication : René Léry

Rédactionnel, coordination, mise en page : Georges Billa

Comité de rédaction :

Jean-Louis Ablancourt, André Boisnaud, Nadine Ferras,
Pascal Martin, Patricia Richou.

AAAG 1 av. Montaigne 33260 La Teste de Buch Tel : 05 57 52 82 19.

Mail : anciens.de.air@orange.fr

Contact CUB : Jean Riguet 06 36 47 85 66 ou 05 56 87 44 79

Mail : nano.riguet@orange.fr

Site internet : Pascal Martin www.a-a-a-g.fr

Permanence mardis et jeudis de 9 à 12 heures.